

Un matin d'octobre lors du camp No Border de 2010 à Bruxelles, une poignée d'individu.e.s s'en sont pris.e.s au siège social de Sodexo en déversant de l'huile de friture rance pour s'opposer à la collaboration active de cette entreprise pourrie avec la machine à expulser...

ON EN
A MARRE



TES
DE
SALADES!

Pour payer les frais d'avocats qui ont dû être déboursés suite à cette action, nous vous invitons à partager un repas

Le vendredi 25 Mai

à la Rôtisserie

à partir de 19h30

4 Rue St Marthe (10ème), métro Belleville ou
Coloniel Fabien

Voilà, cette fois c'est moi qui crache dans ta soupe.

Mais oui, tu me connais, tu m'as déjà vu !

Tu viens dans mon école, à la cantine, tous les midis, me forcer à manger tes purées infâmes, et ton chou-fleur trop cuit.

Tu viens aussi à l'université, me faire croire que j'ai le choix entre des légumes insipides et du poulet transgénique.

Je te retrouve encore, sur la plateforme pétrolière, ou dans la caserne militaire. Tu trônes là, à la cafet' derrière tes vitres réfrigérées et tes emballages lyophilisés.

Je t'ai même vu en Afghanistan, au moment de la guerre, tu y faisais recette avec tes haricots gluants et tes frites ramollies.

Je te vois à travers les barreaux de la prison pour étrangers dans laquelle on m'a enfermé. Tu arrives avec ton bouillon stagnant aux effluves de dollars que tu accumules sur l'autel de ma liberté.

Ton beurre, tu le fais encore dans toutes sortes de geôles pour indésirables de la planète.

Et parce que tu as les dents longues, y déverser ta merde ne s'arrête pas au plateau-repas toxique que tu me sers. Tu t'engraisses aussi en m'exploitant sous couvert de ton alibi amer : «la réinsertion par le travail». En me pro/imposant des contrats précaires comme seule alternative au cachot, tu m'ingères malgré moi dans ta matrice immonde productrice de capital.

Il paraît que l'on est ce que l'on mange, et bien moi, l'enfant, l'indésirable, le migrant, le syndiqué, l'anarchiste, je ne t'ai pas digéré !

Alors, aujourd'hui Sodexo, c'est à mon tour de déverser mon huile rance sur ton parquet ciré. Parce que ta raison d'être est conditionnée par mon enfermement,

Parce que tu te remplis la panse sur l'exploitation de la misère, l'existence des frontières, et le fantasme d'une société totalitaire,

Parce que tu collabores impunément avec la machine à expulser,

Parce que je ne te laisserai pas faire,

Prends cette huile, Sodexo, et va te faire cuire un œuf !